

TRUCHTERSHEIM - CONFÉRENCE AU TRÈFLE

Le « non » de l'amour pour bien grandir

Dans le cadre de l'année de la parentalité, la communauté de communes Kochersberg Ackerland a ouvert une série de douze manifestations avec une conférence, donnée par Corinne Droehnlé-Breit, psychologue.



Corinne Droehnlé-Breit, psychologue, Audrey Bretz, psycho-praticienne, et Stéphanie Pichon, sophrologue. PHOTO DNA Corinne Droehnlé-Breit, psychologue, Audrey Bretz, psycho-praticienne et Stéphanie Pichon, sophrologue. PHOTO DNA

« Les parents doivent être les architectes de la vie de leurs enfants qui, certes, mobilisent du temps, mais sans eux notre cœur serait bien vide ». Avec ces mots, Justin Vogel, président de la communauté de communes, a souhaité la bienvenue aux 90 parents et professionnels de l'enfance, en présence de Jean-Jacques Ruch, vice-président chargé de l'enfance et d'Étienne Burger, conseiller départemental.

Une société bébéphile

La conférencière était assistée de Stéphanie Pichon, sophrologue, et d'Audrey Bretz, psychopraticienne, qui ont retracé son parcours professionnel. Corinne Droehnlé-Breit, diplômée en psychologie de l'enfance et de l'adolescence, a passé une thèse de doctorat à la Sorbonne sur l'adolescence gémellaire. En 1997, elle s'est consacrée exclusivement à sa pratique libérale et en 2012 a créé son cabinet « Psy n Co », avec une collaboratrice, diététicienne, sophrologue, graphothérapeute, ostéopathe et conseillère en image.

« Notre société est devenue bébéphile, l'enfant est un placement affectif lorsque le couple va mal », déclare-t-elle tout en soulignant : « Conduire un enfant dans la vie est l'une des plus grandes responsabilités d'un parent. » Elle met l'accent sur les trois ingrédients indispensables : l'aimer, l'autoriser et faire preuve d'autorité (concept des 3 A). On rencontre de petits tyrans, l'enfant dicte les règles et fait la loi. Elle précise : « L'enfant n'est pas un adulte en miniature ! » Éduquer un enfant, c'est « renoncer à le séduire, être son jouet, être son copain, mais avoir de l'ambition pour lui, être cohérent, poser des limites claires ».

Le non des parents rassure l'enfant et lui donne une place d'enfant. Plus tard il saura aussi dire non à la drogue, non aux vols. Pour les sanctions, on le met à l'écart dans un coin ou on le fait écrire des mots ayant rapport à la faute. Donner une fessée, c'est être violent et en faire un enfant violent. Il faut lui donner un ordre ferme « arrête ! », pas de longues explications.

Les principes et les P

Elle donne des principes, la chambre des parents n'est pas celle des enfants, le portable des parents n'est pas celui de l'enfant. Elle explique le respect des P, le premier P celui de parent, puis celui des professeurs, du proviseur, du patron, de la police. Si les deux premiers ne sont pas respectés, les autres ne le seront pas non plus, et le P de prison peut devenir l'avenir de l'enfant. Lors du débat, les questions portaient sur le refus de se laver les dents, de manger seul, et sur les difficultés pour appliquer des sanctions.

À l'issue de la conférence, les participants ont été invités au verre de l'amitié.

Contact : Corinne Droehnlé-Breit ☎ 03 88 77 99 90 - 120, rue du Maréchal-Foch à Lingolsheim
docteurcdb@estvideo.fr.